

Anexo 1

Experimento 1 - Estímulos :

1. Il était une fois un fermier si difficile et si grincheux qu'il critiquait toujours ce que faisait sa femme à la maison. Il disait qu'il pouvait faire plus de travail en une seule journée que sa femme en trois. Un soir, pendant la saison des plus durs travaux des champs, il revient à la maison en rouspétant, maugréant, et de fort méchante humeur. « Tu restes assise ici toute la journée pendant que je travaille dur dans les champs », dit-il à sa femme. « Et quand je reviens, mon repas n'est même pas prêt. »

[aR] était [bin] fois [bu] fermier si difficile [ve] si grincheux [b]'[aR] critiquait toujours [ko] [bə] faisait [go] femme [o] [ðʏ] maison. [aR] disait [b]' [aR] pouvait faire plus [fʏ] travail [biR] [bin] seule journée [bə] [go] femme [biR] trois. [bu] soir, pendant [ðʏ] saison [fi] plus durs travaux [fi] champs, [aR] revient [go] [ðʏ] maison [biR] rouspétant, maugréant, [ve] [fʏ] fort méchante humeur. « [ka] restes assise ici toute [ðʏ] journée pendant [bə] pe travaille dur [biR] [ði] champs », dit-[aR] [go] [go] femme. « [ve] quand [pə] reviens, [pu] repas n'est même pas prêt. »

2. « Voilà, voilà, mon cher époux, » dit sa tendre femme. « Demain, on changera de travail. J'irai avec les moissonneurs travailler aux champs, et toi, tu resteras ici et tu t'occuperas de la maison. » Le mari pense que c'est une excellente idée. Et tôt le matin, la femme prend la faux sur son épaule, sort dans les champs, et commence à faucher. Et l'homme reste à la maison pour s'occuper du ménage et de son petit garçon. D'abord, il bat le beurre. Mais, après un moment, il a soif et descend à la cave pour boire une bolée de cidre. Mais à peine a-t-il rempli son pot qu'il entend le cochon entrer dans la cuisine. Il se dépêche de remonter pour empêcher le cochon de renverser la baratte de beurre.

« Voilà, voilà, [pu] cher époux, » dit [go] tendre femme. « Demain, [un] changera [fɥ] travail. [P]’irai [zuR] [ði] moissonneurs travailler [i] champs, [ve] [ba], [ka] resteras ici [ve] [ka] [k]’occuperas [fɥ] [ðɥ] maison. » [ðo] mari pense [bə] k’est [bin] excellente idée. [ve] tôt [ðo] matin, [ðɥ] femme prend [ðɥ] faux [biR] [gin] épaule, sort [biR] [ði] champs, [ve] commence [go] faucher. [ve] [ð]’homme reste [go] [ðɥ] maison [zaR] [g]’occuper [fa] ménage [ve] [fɥ] [gin] petit garçon. F’abord, [aR] bat [ðo] beurre. Mais, après [bu] moment, [aR] a soif [ve] descend [go] [ðɥ] cave [zaR] boire [bin] bolée [fɥ] cidre. Mais [go] peine a-t-[aR] rempli [gin] pot [b]’[aR] entend [ðo] cochon entrer [biR] [ðɥ] cuisine. [aR] [gu] dépêche [fɥ] remonter [zaR] empêcher [ðo] cochon [fɥ] renverser [ðɥ] baratte [fɥ] beurre.

3. Quand il arrive, il voit que le cochon a déjà tout renversé et il court pour le chasser pendant que la crème s’étale sur le plancher. L’homme est si furieux qu’il oublie complètement qu’il n’a pas refermé son baril de cidre. Il court après le cochon aussi vite qu’il le peut et l’attrape. Mais le cochon lui échappe et s’enfuit. Alors seulement, l’homme se souvient du cidre. Mais quand il retourne à la cave, le baril s’est vidé jusqu’à la dernière goutte.

Quand [aR] arrive, [aR] voit [bə] [ðo] cochon a déjà tout renversé [ve] [aR] court [zaR] [ðo] chasser pendant [bə] [ðɥ] crème [g]’étale [biR] [ðo] plancher. [ð]’homme est si furieux [b]’[aR] oublie complètement [b]’[aR] n’a pas refermé [gin] baril [fɥ] cidre. [aR] court après [ðo] cochon aussi vite [b]’[aR] [ðo] peut [ve] [ð]’attrape. Mais [ðo] cochon [zi] échappe [ve] [g]’enfuit. Alors seulement, [ð]’homme [gu] souvient [fa] cidre. Mais quand [aR] retourne [o] [ðɥ] cave, [ðo] baril [g]’est vidé jusqu’[o] [ðɥ] dernière goutte.

4. Il revient dans la salle, remet de la crème dans la baratte et recommence à battre le beurre dont il a besoin pour le dîner. Mais pendant qu'il bat, il se rappelle que sa vache est toujours enfermée dans l'étable et n'a rien mangé ni bu depuis le matin, malgré que le soleil se soit levé depuis longtemps. Il pense que ce serait trop long d'emmener la vache aux champs. Il décide alors de la faire grimper sur le toit de chaume et d'herbe où la vache pourrait paître. La maison est adossée à une colline et l'homme se dit qu'il serait facile de faire grimper la vache, s'il mettait une planche entre la colline et le toit.

[aR] revient [biR] [òY] salle, remet [fY] [òY] crème [biR] [òY] baratte [ve] recommence [go] battre [òo] beurre [zi] [aR] a besoin [zaR] [òo] dîner. Mais pendant [b]'[aR] bat, [aR] [gu] rappelle [bə] [go] vache est toujours enfermée [biR] [ò]'étable [ve] n'a rien mangé ni bu depuis [òo] matin, malgré [bə] [òo] soleil [gu] soit levé depuis longtemps. [aR] pense [bə] [ko] serait trop long f'emmener [òY] vache [i] champs. [aR] décide alors [fY] [òY] faire grimper [biR] [òo] toit [fY] chaume [ve] f'herbe où [òY] vache pourrait paître. [òY] maison est adossée [go] [bin] colline [ve] [ò]'homme [gu] dit [b]'[aR] serait facile [fY] faire grimper [òY] vache, [g]'[aR] mettait [bin] planche [zuR] [òY] colline [ve] [òo] toit.

5. Mais il ne veut pas laisser la baratte de beurre dans la cuisine, à côté de son petit garçon qui se traîne sur le plancher. « Je suis sûr qu'il la renverserait, » pense l'homme. Alors, il prend la baratte sur son dos et sort. Puis il pense qu'il doit donner de l'eau à sa vache pour l'encourager à monter sur le toit de la maison. Il prend le seau et veut sortir de l'eau du puits. Mais comme il se penche pour ramener le seau, toute la crème de la baratte qu'il a sur ses épaules tombe dans le puits. Quand finalement, il réussit à installer sa vache sur le toit, il s'aperçoit qu'il est temps de préparer le dîner, alors qu'il n'a pas encore terminé de battre le beurre !

Mais [aR] ne veut pas laisser [òY] baratte [fY] beurre [biR] [òY] cuisine, [go] côté [fY] [gin] petit garçon [za] [gu] traîne [biR] [ò] plancher. «[pə] suis sûr [b]'ar [òY] renverserait, » pense [ò]'homme. Alors, [aR] prend [òY] baratte [biR] [gin] dos [ve] sort. Puis [aR] pense [b]'[aR] doit donner [fY] [ò]'eau [go] [go] vache [zaR] [ò]'encourager [go] monter [biR] [ò] toit [fY] [òY] maison. [aR] prend [ò] seau [ve] veut sortir [fY] [ò]'eau [fa] puits. Mais comme [aR] [gu] penche [zaR] ramener [ò] seau, toute [òY] crème [fY] [òY] baratte [b]'[aR] a [biR] [ga] épaules tombe [biR] [ò] puits. Quand finalement, [aR] réussit [go] installer [go] vache [biR] [ò] toit, [aR] [g]'aperçoit [b]'[aR] est temps [fY] préparer [ò] dîner, alors [b]'[aR] n'a pas encore terminé [fY] battre [ò] beurre !

6. Il commence par mettre à bouillir l'eau pour la soupe. Il remplit donc une grande bassine qu'il accroche au-dessus du feu. Quand il a terminé, il se souvient que la vache est toujours sur le toit. Il se dit qu'elle pourrait glisser et se casser le cou ou les pattes. Il monte donc sur le toit et passe la corde qui entourait la vache par la cheminée. La corde arrive dans la cuisine et l'homme l'attache autour de sa jambe. Maintenant, il doit se dépêcher, car l'eau commence à bouillir et il doit écraser les flocons d'avoine pour les mettre dans la soupe. Il commence donc à broyer les grains d'avoine.

[aR] commence [zaR] mettre [go] bouillir [ò]'eau [zaR] [òY] soupe. [aR] remplit donc [bin] grande bassine [b]'[aR] accroche [i]-dessus [fa] feu. Quand [aR] a terminé, [aR] [gu] souvient [bə] [òY] vache est toujours [biR] [ò] toit. [aR] [gu] dit [b]'our pourrait glisser [ve] [gu] casser [ò] cou ou [òi] pattes. [aR] monte donc [biR] [ò] toit [ve] passe [òY] corde [zi] entourait [òY] vache [zaR] [òY] cheminée. [òY] corde arrive [zaR] [òY] cuisine [ve] [ò]'homme [ò]'attache autour [fY] [go] jambe. Maintenant, [aR] doit [gu] dépêcher, car [ò]'eau commence [go] bouillir [ve] [aR] doit

écraser [òì] flocons f'avoine [zaR] [òì] mettre [biR] [òY] soupe. [aR] commence donc [go] broyer [òì] grains f'avoine.

7. Mais pendant qu'il est occupé à son travail, la vache tombe du toit. Et comme elle tombe, elle entraîne l'homme, attaché par la corde, dans la cheminée. Et là, il reste bloqué, pendant que la pauvre vache est pendue le long du mur de la maison. Elle se balance entre ciel et terre, sans pouvoir redescendre. Pendant ce temps, la femme qui travaille aux champs attend que son mari l'appelle pour le dîner, mais il pense à tout autre chose ! A la fin, elle se dit qu'elle a assez attendu et retourne à la maison.

Mais pendant [b]'[aR] est occupé [go] [gin] travail, [òY] vache tombe [fa] toit. [ve] comme [uR] tombe, [uR] entraîne [ò]'homme, attaché [zaR] [òY] corde, [zaR] [òY] cheminée. [ve] là, [aR] reste bloqué, pendant [bə] [òY] pauvre vache est pendue [òo] long [fa] mur [fY] [òY] maison. [uR] [gu] balance [zuR] ciel [ve] terre, [zuR] pouvoir redescendre. Pendant [ko] temps, [òY] femme [zi] travaille [i] champs attend [bə] [gin] mari [ò]'appelle [zaR] [òo] dîner, mais [aR] pense [go] tout autre chose ! [go] [òY] fin, [uR] [gu] dit [b]' [uR] a assez attendu [ve] retourne [go] [òY] maison.

8. Quand elle s'approche de la maison et voit la vache qui pend si lamentablement, elle coupe la corde avec sa faux. Aussitôt, le fermier retombe dans la cheminée. Et quand sa femme entre dans la cuisine, elle le trouve, la tête coincée dans le pot de soupe. Le lendemain, l'homme va travailler, comme à l'accoutumée. « Une bonne épouse, une bonne vie ! » dit-il en embrassant sa femme. Maintenant, il sait ! Jamais plus, il ne se plaindra que sa femme reste à la maison « à ne rien faire », pendant qu'il travaille durement aux champs.

Quand [uR] [g]'approche [fʏ] [òʏ] maison [ve] voit [òʏ] vache [zi] pend si lamentablement, [uR] coupe [òʏ] corde [zuR] [go] faux. Aussitôt, [òo] fermier retombe [biR] [òʏ] cheminée. [ve] quand [go] femme entre [biR] [òʏ] cuisine, [uR] [òo] trouve, [òʏ] tête coincée [biR] [òo] pot [fʏ] soupe. [òo] lendemain, [ò]'homme va travailler, comme [o] [ò]'accoutumée. « [bin] bonne épouse, [bin] bonne vie ! » dit-[aR] [biR] embrassant [go] femme. Maintenant, [aR] sait ! Jamais plus, [aR] ne [gu] plaindra [bø] [go] femme reste [go] [òʏ] maison « [go] ne rien faire », pendant [b]'[aR] travaille durement [i] champs.